

Yves Garric

BONJOUR DE LA PLANETE AUTO

On pourra éventuellement jouer ce monologue en tenue d'extra-terrestre, avec les éventuels accessoires (appareil d'enregistrement, masque à air, bouteilles sur le dos...) qu'inspirera le texte.

Ma très chère Woruboroborowa XY 615 Charabhirakanawa,
mon épouse bien-aimée,

Nous avons d'un commun accord décidé de nous octroyer aujourd'hui l'un des trop rares moments de pause prévus au programme de cette harassante, mais combien passionnante, exploration de la Planète Terre. J'en profite pour t'adresser ce bref message où tu liras toute ma tendresse. Il ne pourra malheureusement pas te parvenir avant une bonne vingtaine de jours. Quelques impondérables d'ordre technique nous obligent en effet à économiser l'énergie embarquée. Nous sommes priés de nous en tenir, pour nos communications personnelles, aux moyens de transmission à faible vitesse. La lettre sonore que je suis en train d'enregistrer pour toi, ma chérie, ne pourra donc être acheminée jusqu'à notre bonne vieille galaxie à plus de cent ou cent cinquante fois la vitesse de la lumière. Une misère, comme tu peux le constater. Décidément, on n'arrête pas le progrès ! Il est vrai qu'ici on n'est guère habitué à se déplacer rapidement. Tu serais stupéfaite de voir les indigènes se passionner pour des sortes de compétitions de machines qui tournent en rond sur des circuits à des allures d'escargots. Les vitesses de trois cents ou quatre cents kilomètres qu'elles parviennent tant bien que mal à atteindre n'en sont pas moins jugées prodigieuses. Leurs pilotes sont considérés comme de véritables héros que l'on couvre d'honneurs et d'offrandes. A vrai dire, nous n'avons pas encore réussi à cerner clairement les buts et intentions de ces curieux individus. Tout leur exploit semble consister à essayer de se doubler les uns les autres pendant qu'ils

se traînent péniblement à la queue leu leu, une sorte de petit cercle qu'ils appellent « volant » entre les mains.

J'espère que tu n'éprouvera pas trop de difficultés, avec le logiciel lexical que je t'ai laissé, à traduire cet enregistrement. C'est à dessein que je le réalise dans la langue du pays terrien où nous nous trouvons actuellement : je saisis en effet toutes les opportunités de m'entraîner à parler ce dialecte sans trop d'accent, alors même que nous allons commencer nos expériences d'immersion au sein des populations indigènes ; j'ai voulu en même temps te donner un petit échantillon des sonorités, tellement étranges à nos oreilles, de cet idiome dont tu m'accorderas qu'il ne ressemble vraiment à rien de connu sur notre planète à nous !

L'un des termes les plus usités ici s'applique précisément à cette ridicule machine que je t'évoquais un peu plus haut. Retiens le bien. Si tu avais un jour la chance de venir sur la Terre - comme j'en formule ardemment le vœu, ô ma douce - et si tu devais arriver ici en n'ayant retenu qu'un seul mot du vocabulaire indigène, ce serait obligatoirement celui-ci : auto. Je te le répète : au-to ! C'est un terme plus employé sur cette planète que ceux même de « vie », « amour », « âme », « enfant », « femme », « homme », « pain », « ami » ou « fleur ». Et aucun autre mot n'a autant de dérivés, de synonymes avec toute la gamme des nuances possibles et imaginables : on dit une « auto », mais aussi une « automobile », ou une « voiture ». Ou encore : une « renault », une « peugeot », une « fiat », une « ford », une « wolsvagen », une « mercédés », une « honda », et je pourrais ainsi continuer jusqu'à la nuit. On peut également appeler cette machine une « tire », un « tacot », une « bagnole », un « bolide » ou une « casserole ». Selon sa taille, et le nombre d'individus qui montent dedans pour tourner en rond ensemble et de conserve, on parlera de « camion », d' « autobus » ou de « monoplace ».

Tout, absolument tout, sur la Terre semble fait pour et par l'auto. Tout tourne autour d'elle comme elle tourne autour de tout. On rase arbre et fleurs afin de construire pour elle de grises pistes de bitume où elle s'assemble par troupeaux. On se tue pour elle, avec elle, à la faveur de grands massacres à dates fixes dont on peut se demander s'ils ne correspondent pas à des sacrifices rituels. Pour elle, spécialement, on extrait une sorte de breuvage noir des entrailles du sous-sol. Elle le restitue sous forme de fumées dont nous ignorons absolument l'utilité pour les Terriens eux-mêmes mais dont il me faut souligner l'intérêt pour nous, qui venons de l'extérieur, avec nos poumons spécifiques. Je t'ai déjà expliqué, ma chérie, les difficultés que nous éprouvons ici à respirer sans masque, dans cette atmosphère trop riche en oxygène et trop pauvre, par rapport à l'air auquel nous sommes accoutumés chez nous, en gaz carbonique.

Or figure-toi que ces fumées rejetées par les fameuses autos sont particulièrement riches en dioxyde de carbone. Elles le sont même à ce point qu'elles sont peu à peu en train de modifier l'air de la planète. Comme le nombre des autos ne cesse de s'accroître, ainsi que nos différentes expéditions

ont pu le vérifier au fil des décennies, le phénomène va en s'amplifiant. Nos scientifiques pensent même qu'à ce rythme d'ici quelques années l'atmosphère de la Terre se rapprochera sensiblement de celle de notre propre planète. Et que nous y bénéficierons alors, à l'état parfaitement naturel, d'un air suffisamment chargé en gaz carbonique pour pouvoir nous passer de nos masques et de nos bouteilles sur le dos. Tu imagines ce bonheur que ce sera de pouvoir évoluer librement dans ces contrées à la beauté incomparable ! Peut-être même, qui sait, pourrions-nous venir nous fixer ici, avec les enfants pour y réaliser ce projet d'atelier dont nous rêvons tous les deux. Il faudra bien que quelqu'un remplace les Terriens. Tu t'en doutes : l'air sera devenu irrespirable pour eux, qui ont besoin d'oxygène. J'espère en tout cas qu'ils subsisteront assez longtemps pour permettre à nos équipes de scientifiques de comprendre ce curieux phénomène de l'auto qui demeure à nos yeux le plus mystérieux de la planète Terre. Faut-il y voir une forme de suicide collectif, comme l'affirment certains de nos spécialistes ? C'est bien triste, quoi qu'il en soit, de voir ainsi toute une population courir à sa perte. Nous allons continuer à essayer d'alerter ces malheureux sur le sort qui les attend mais il semble bien difficile de les amener à modifier leur comportement vis à vis de l'auto, cette fichue auto sur laquelle ils font une véritable fixation obsessionnelle... Tu me diras : esthétiquement, leur disparition ne sera pas dommage. Il faut bien avouer que ces pauvres êtres sont prodigieusement laids avec leurs deux yeux de chaque côté de la figure et ces horribles poils qui leur poussent sur la tête. Et leurs femmes...elles semblent particulièrement fières de ces ridicules bosses qu'elles ont sur la poitrine ! Leur image me fait encore plus regretter la tienne, ma chérie, ma belle Woruboroborowa XY 615 Charabhirakanawa, mon épouse bien-aimée. Encore deux mois et je rentrerai, à deux mille fois la vitesse de la lumière, me blottir entre tes tentacules. Comme il me tarde de respirer l'odeur de ton cuir, de caresser les écailles de tes cuisses. Et je ne te livre qu'une partie des projets torrides que j'envisage avec toi sitôt mon retour.

A ce propos, il semblerait que les Terriens fasse ça aussi dans leur auto, à l'occasion. Mais c'est une autre histoire.

Embrasse les enfants sur les antennes réceptrices et dis-leur bien des choses pour moi.

Ton petit mari qui t'adore et te serre très fort.

P. S : il existe aussi sur la Terre des autos miniatures dont les enfants raffolent comme jouets. Crois-tu que ce soit une idée de cadeau pour nos monstres ?

Tous droits réservés.

Mention d'auteur obligatoire.

*Toute interprétation publique de ce monologue
doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD.*

VIENNENT DE PARAÎTRE,
du même auteur :

LE TRAPOULAMINET,
Neuf pièces pour enfants et adolescents
de sept à quinze ans... ou plus
Editions de La Librairie Théâtrale

LA PALME DU VIN
*met en scène une famille de vignerons aux prises avec le
réchauffement climatique dans les années...2070.
Une comédie drôle, drôle pour alerter
sur un problème d'une extrême gravité.*
Aux Editions Fil d'Ariane

*On peut commander ces ouvrages,
ainsi que de nombreuses autres pièces d'Yves Garric, à la :*

LIBRAIRIE THÉÂTRALE
3, rue de Marivaux
75 002 PARIS
tél : 01 42 96 89 42
fax : 01 42 86 88 27
adresse messagerie :
librairie.theatrale@wanadoo.fr